

# Maman la Bataille

085\_01\_2020\_0239

JPB-EA0555

1066\*\*

Le cabaret des Bons Enfants  
N'a que des soldats pour clients  
Car on y boit du vin clair et  
Qui nous fait tendre le jarret  
C'est une vieille au pas tremblant  
Qui nous accueille en souriant  
Et lorsque le vin est versé  
Elle arrive à parler de son passé  
Orpheline d'un vieux sergent  
Enfant, j'avais l'allure garçonnière  
Et j'ai porté fièrement  
L'uniforme coquet de cantinière

*Quand j'avais vingt ans  
Sacrébleu, plus d'un bleu l'âme éprise  
Pour mes blanches dents  
Aurait bien oublié sa promesse  
Souvenirs vaillants  
Croix, rubans, glorieuses ferrailles  
Tout ça, mes enfants,  
C'est l'histoire de Maman la Bataille*

Enfant de la balle, aimant le métier  
Je m'épris d'un sous-officier  
Un noble cœur, brave et vaillant  
Tombé plus tard en combattant  
Car on se battait dur en ce temps-là  
Et fallait une action d'éclat  
Pour mettre la Croix sur un dolman  
On l'a plus facilement maintenant  
Suivant toujours le régiment  
Portant le flingot crânement en bandoulière

*Je n'avais plus vingt ans  
Mais j'avais quand le soleil durement tape,  
Pour les défaillants  
Le cordial qui ramène à l'étape  
Et quand les blessés  
Tout fiévreux s'entassaient sur la paille  
Combien furent sauvés  
Grâce aux soins de Maman la Bataille*

Allons enfants, buvez un coup  
Je fais crédit à ceux qui n'ont pas le sou  
La retraite sonne le coup de l'étrier  
Va falloir rentrer au quartier  
Je suis la Maman des petits pioupious  
Car j'eus un fils gai comme vous  
Et quand je vous cause comme aujourd'hui  
Il me semble encore être avec lui  
C'était le plus beau du régiment  
Un gars brave et bâti : j'en étais fière  
À peine nommé sergent  
Il partit pour mourir à la frontière

*Il avait vingt ans  
Et comme vous, souriait à la vie  
Ah les jours sanglants  
De chagrin ma pauvre âme meurtrie  
J'aime mon pays  
Mais pour moi la mère doute et défaille  
Et pleurant mon fils  
Je maudis à jamais les batailles.*

0314\_2002\_chaillou\_yvonne  
manuscrit d'Yvonne Chaillou, l'Orbrie, 1912  
saisie Geneviève Villepoux